

80^e anniversaire de la libération de l'Alsace, mémoire et responsabilité pour les élèves-officiers du 2^e bataillon

Durant « l'année du chef », les élèves-officiers du 2^e bataillon font l'expérience de la responsabilisation et s'investissent dans de nombreuses activités pour forger leur capacité de conception et d'organisation. Les projets mémoriels en sont l'exemple parfait de l'apprentissage de l'autonomie et de l'aisance qu'acquiert l'élève-officier. Il élargit ici le cadre d'exécution de sa liberté d'action dans un environnement civilo-militaire qui l'enrichit de nouvelles expériences.

De novembre 1944 jusqu'en mars 1945, la campagne d'Alsace a duré près de cinq mois, soit plus de temps qu'il n'a fallu aux Alliés pour s'emparer du reste du territoire français. Si la reconquête de ce territoire, si cher à la France, doit être la dernière phase de la Libération, elle représente aussi pour Hitler le début du Reich (l'Alsace-Moselle est annexée de fait) et à ce titre aucun mètre carré de cette terre germanique ne doit être abandonné aux Alliés. De même, lorsque les Allemands lancent la contre-offensive Nordwind en décembre 1944, ce n'est qu'au dernier moment que De Gaulle, avec l'appui de Churchill, réussit à convaincre Eisenhower de défendre Strasbourg, symbole du serment de Koufra et d'une France libérée.



La commémoration des 80 ans de la Libération, célébrée avec intérêt par le chef des Armées, ne pouvait omettre celle de l'Alsace, terre d'Histoire s'il en est. Ces séquences de commémorations nationales furent une opportunité pour un détachement de sept élèves-officiers alsaciens d'organiser un projet mémoriel dans le cadre des projets individuels permis par la pédagogie mise en place durant « l'année du chef ». Il s'agissait d'associer le nom de Saint-Cyr à ces commémorations et de concevoir, organiser et conduire une activité tant mémorielle que tactico-historique sur les traces de la 2^e DB et de la 1^{re} Armée française. Ainsi, en deux séjours de novembre 2024 à janvier 2025, 80 ans jour pour jour après nos grands anciens, nous avons pu retracer et commémorer leurs combats

pour la libération des Vosges au Rhin et de Phalsbourg à Belfort.

Une première semaine du 18 au 24 novembre a été conçue pour suivre les offensives de la 1^{re} Armée et de la 2^e DB dans la Trouée de Belfort et le massif des Vosges se concluant par la cérémonie de commémoration de la libération de Strasbourg.

Dans un second temps, plus au sud, nous avons participé aux cérémonies de Jébsheim et Colmar le week-end du 1^{er} et 2 février où, de nouveau, en présence du chef de l'État, nous avons rendu hommage aux héros de ces intenses combats.

Des Vosges à Strasbourg

Nous avons débuté notre périple le 18 novembre à Delle dans le Territoire de Belfort, où associés au RICM et au 1^{er} RA, nous avons commémoré le début de l'offensive du général de Lattre et de sa 1^{re} Armée en Alsace. A Huningue, nous y avons étudié les combats du RICM pour la libération de cette place forte Vauban. Puis de Dannemarie et Seppois-le-Bas, après un jus-galette avec les élus locaux, nous avons parcouru les 35 kilomètres jusqu'à Rosenau en courant sur les itinéraires et passant par les lieux des combats du RICM pour atteindre le Rhin.



À la mairie de Seppois-le-Bas

Le 24 novembre, à Mulhouse, nous avons conclu notre itinéraire sur les traces de la 1^{re} Armée de de Lattre en Alsace par la commémoration de libération de la ville. Les traditions des régiments de la 1^{re} Armée furent rappelées par la présence du 1^{er} régiment de tirailleurs, la « Noubas » et le caporal

Messaoud. Nos anciens de la promotion « Lieutenant Carrelet de Loisy » étaient présents en nombre à cette commémoration pour honorer leur parrain premier officier à rallier le Rhin et qui paya de son sang la libération de la ville de Mulhouse. Excellamment accueillis au 1^{er} régiment d'hélicoptères de combat à Phalsbourg, et profitant de l'occasion pour découvrir au passage le régiment et ses aéronefs, nous poursuivîmes notre parcours mémoriel cette fois sur les pas du fulgurant parcours de la 2^e DB du général Leclerc depuis Dabo le 21 novembre 1944 jusqu'à Strasbourg deux jours plus tard. Avec une association patriotique et la Fondation Maréchal Leclerc de Hautecloque, nous avons pu participer aux différentes cérémonies et inaugurations des fameuses bornes de la 2^e DB. En passant par Dabo, Obersteigen, Dimbstahl, le château de Birkenwald, Schwenheim, Reutenbourg, Wasselonne jusqu'à Marmoutier, nous avons marché sur les traces des troupes de Leclerc en suivant ces bornes si reconnaissables et au rythme du chant de la 2^e DB. Echangeant volontiers le traditionnel jus-galette contre bretzels, kougelhops et gewurztraminer en plus de quelques mots en alsacien, nous avons été accueillis chaleureusement par les maires, sénateurs, et députés présents sur place, toujours ravis de voir nos beaux uniformes réaliser ce parcours mémoriel. Ce dernier nous amena enfin à Strasbourg où tous les régiments de la 2^e brigade blindée étaient présents pour commémorer la libération de la ville sous la présidence du chef de l'État.



À Strasbourg avec le CEMAT

La poche de Colmar

Plus de deux mois plus tard, les commémorations de la bataille d'Alsace nous ramenèrent dans le Haut-Rhin au niveau de la Poche de Colmar pendant deux jours. Le samedi 1^{er} février à Jebnheim, Urschenheim et Widensolen, nous eûmes la chance d'accompagner le 1^{er} régiment de chasseurs parachutistes dans une belle marche et avons réalisé une étude historique de ces grandes batailles au cours du terrible hiver où la température atteignit les -25°C. Le lendemain, se tenait à Colmar une

nouvelle cérémonie en hommage à la prise de la ville par la 1^{re} Armée. Nous y avons eu l'honneur de défiler devant le président de la République. Ce fût une fierté immense que d'être acclamé par la foule alsacienne profondément attachée à son armée dans cette région profondément patriote.

En somme, ce projet nous aura énormément apporté personnellement et collectivement par ce riche itinéraire. Les rencontres avec de nombreux anciens et grandes autorités militaires en activité d'abord, du lieutenant saint-cyrien à la tête d'une section d'honneur, au CEMAT en passant par les chefs de corps, généraux puis celles avec nos anciens retraités ou civils qui entretiennent les musées et monuments ou animent les associations patriotiques nous ont édifiés. Elles ont ponctué notre itinéraire d'anecdotes et récits. Ensuite, les rencontres et échanges avec des élus locaux et parlementaires, qui soulignaient l'importance du lien armée-nation, nous ont permis de comprendre et d'expérimenter ces relations politico-militaires. Le dialogue permanent entretenu avec les différentes unités, communes et associations locales afin de mettre en avant et valoriser notre présence a été particulièrement enrichissant pour notre formation très terre-à-terre. Sur le plan tactique, ce parcours sur les traces exactes de ces divisions et armées nous a permis d'en apprendre davantage sur le déroulement des combats et d'évoquer les choix tactiques et opératifs. Historiquement, ce projet nous a également fait prendre conscience du contexte militaire de l'époque et de la tension inhérente entre la mémoire de la 2^e DB et celle de la 1^{re} Armée, qui aujourd'hui encore est un vecteur d'identité des unités de l'armée et de son monde associatif. Ce projet a permis d'affiner notre connaissance de l'histoire de cette région qui fût ré-annexée par les Allemands en 1940, qui a vu ses enfants enrôlés de force sur le front russe et dont la mémoire reste un tabou pendant l'après-guerre.



la Spéciale et nous a permis d'approfondir le lien armée-nation grâce à nos rencontres avec élus et associations mémorielles.

Enfin, ce projet a également permis de gagner en capacité de conception et d'organisation que ce soit par l'étude préalable, par la recherche de cohérence ou la conduite du projet. Mais surtout, sur le plan de notre formation d'officiers, il nous a permis d'acquérir de l'aisance dans la conquête et l'exploitation de notre autonomie. Elle a été mise à profit du rayonnement de

Élève-officier Jules Wencker
promotion « Capitaine Desserteaux » (2023-26)